

Noël Bressan. .

Numéro d'inventaire : 2012.02145 (1-2)

Type de document : disque

Éditeur : Coopérative de l'enseignement laïc (Cannes)

Date de création : 1940 (vers)

Collection : Disque CEL ; 507

Description : Objet composé d'une pochette en papier, d'un disque phonogramme 78 T rigide et d'un feuillet.

Mesures : diamètre : 25 cm

Notes : (1) Disque. Interprètes : Élèves de l'école de garçons de Rosny S/ Bois (chant) ; accompagnement de piano. (2) Feuillet.

Mots-clés : Musique, chant et danse

Filière : Élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 4 p.

IV

Il n'était pas quasi jour
Dans le quartier de Tenières
Lorsqu'on vit devant le four
Enfourner la pâtissière.
Elle mit au feu flambant
La tarte au fromage blanc
Les gâteaux et les pognons
Les beignets et les beignettes
Les gâteaux et les pognons
Et les pains de Châtillon.

V

On s'en fut chez Butillon,
A l'enseigne de Saint-Claude,
Faire cuire des marrons
Sous la cendre toute chaude ;
Bien qu'on n'eut plus très grand
faim,
On mangea des Mâtefaims
Arrosés de bon vin blanc
De Gravelle, de Gravelle,
Arrosés de bon vin blanc
De Gravelle et des Journans.

VI

Quand ils eurent bien dîné
Et qu'on desservit la table,
Ils s'en furent promener
Devisant jusqu'à l'étable.
Avec notre gros bourdon
Nous chanterons tout de bon :
Noié, Noié est venu,
Nous ferons belle ripaille,
Noié, Noié est venu,
Ah ! qu'il soit le bienvenu !

LA PREMIÈRE FACE DE CE DISQUE COMPORTE :

1° Le premier couplet en entier.
2° Ce même couplet partagé en phrases musicales séparées par 6 plages neutres correspondant aux indications portées sur le chant.
L'avant-dernier fragment allant de D à E et le dernier (F à E) reprenant et isolant les dernières mesures qui présentent une difficulté dans la mélodie.

LA DEUXIÈME FACE COMPORTE :

1° Le premier et deuxième couplet chantés en entier.
2° L'accompagnement par le piano.

COMMENT UTILISER CE DISQUE

1.— *Pour apprendre le chant :* Donner à chaque élève le texte complet du chant. Réunir la classe autour du phono ; donner quelques mots d'explication et dérouler le disque. L'oreille suit le disque, les yeux suivent les paroles sur le cahier. Une fois, deux fois, trois fois, le phono chante ; les enfants le suivent, et gravent machinalement la chanson à apprendre dans leur mémoire. Bientôt ils s'essaieront à chanter seuls. Quelques-uns saisiront plus rapidement ; faites-les chanter. Puis reprenez encore votre phono. *Encore quelques auditions ; le chant est appris par tous.*

2.— *Pour chanter avec accompagnement par le disque.* Le chant appris comme précédemment, pour chanter avec accompagnement par le disque, il suffit tout simplement de dire à vos élèves « Le phono me remplace, vous partirez à son ordre ». Votre phono est remonté, votre classe est prête, vous posez le diaphragme. Le pianiste joue et annonce : "1, 2," par exemple. La classe chante, le phono accompagne.

Ne pas faire chanter les élèves avec l'accompagnement tant qu'ils ne chantent pas parfaitement seuls. L'accompagnement n'est pas le chant, et aux premiers essais ils sont déroutés. Faire écouter 2 ou 3 fois l'accompagnement avant de faire chanter les élèves accompagnés par le disque.

Si une partie de phrase musicale n'est pas sue, est mal interprétée, ne la cherchez pas sur le disque avec la pointe du diaphragme : vous ne la trouverez pas, c'est presque certain, et vous abîmerez votre phono à coup sûr. Faites répéter tout le morceau par votre phono.

Les élèves apprennent plus ou moins vite : séparez ceux qui mémorisent rapidement et qui chantent bien du reste de votre classe : après 3 ou 4 auditions phonographiques, ils chanteront, et en vous servant tour à tour du phono et de votre "équipe de chanteurs" toute la classe arrivera au résultat désiré.

Si votre classe "part" mal, faites-la partir avec le phono (partie chant) et soulevez ensuite le diaphragme. Vous pouvez aussi faire battre la mesure par vos élèves tandis que le disque tourne, partie chant ou partie accompagnement. Vous pouvez encore autoriser vos élèves à chanter en sourdine en même temps que les chanteurs.

Tout ceci n'obéit pas à des règles rigides. Chacun peut varier, suivant la composition de la classe, le degré d'entraînement, la difficulté du chant etc...

☐

Mais l'institutrice ou l'instituteur qui ne chante pas, qui ne connaît même pas la musique, et qui ne pouvait jusqu'ici apprendre des chants à ses élèves, est sûr, dans tous les cas, de réussir, et de bien réussir

DISQUE C.E.L. N° 507

NOEL BRESSAN

Chanté par les élèves de l'Ecole de Garçons
de ROSNY S/ BOIS (Seine)

L'origine de ce chant est certainement très ancienne et doit remonter au Moyen-Age, au temps des pèlerinages à St-Jacques de Compostelle.

On le retrouve, transmis par la tradition orale, avec quelques variantes dans la mélodie dans différentes régions, c'est le " Joseph est bien marié " attribué au Maître de Chapelle de Henri IV, c'est la version ardennaise ci-jointe : " C'étoit la veill' don Noé ". C'est la version de Bresse qui fait l'objet de ce disque et où se reflètent les préoccupations gastronomiques d'une région riche en produits pour la table.

Noë-é Noë-é est ve-nu. Nous fe-rons belle ri-paille. Il é-tait si mal vé-
tu qu'il al-la droit chez la taille. Poura voir un balandron fait en beau drap de Re-
non. Et s'en fut heu-reux chantant voir l'en-fant a-vec la Vierge. Et s'en fut heu-reux chan-
tant voir la Vierge a-vec l'en-fant.

II

Dès que la ville de Bourg
Eut appris la grand' nouvelle,
On fit battre le tambour
Pour tout mettre par écuelle ;
Les poulardes, les chapons,
Les boudins et les jambons
Furent prêt chez Curnillon ;
C'est pour faire, c'est pour
faire,
Furent prêt chez Curnillon,
C'est pour faire réveillon !

III

On alla vite appeler
L'hôte de l'Ecu de France.
Il eut hâte d'apprêter
De quoi faire la bombance.
Il fit cuire fricandeaux,
Oreillons et godiveaux,
Assaisonnés à foison
De moutarde, de moutarde,
Assaisonnés à foison
De moutarde de Dijon.

